

"conciliables de toutes les organisations qui tendent à dénier à l'homme son libre arbitre ! notamment des organisations religieuses qui veulent nous asservir : Nous nous déclarons l'ennemi de tous les prêtres et de tous les moines.

"Nous n'admettons aussi qu'une forme de gouvernement pour la France : la République. Pour nous la PATRIE se désigne par deux termes soudés, inséparables : RÉPUBLIQUE FRANÇAISE-MAÇONNERIE. On n'entre donc dans notre O. que si l'on est "Anti-Clérical et républicain" (p. 6) (1).

Faites donc alliance avec la Franc-maçonnerie, bonnes gens qui tenez les yeux fermés pour ne pas voir l'abîme dans lequel nous glissons ! Faites alliance avec quelqu'un de ces bons maçons si fervents "défenseurs du Catholicisme" ! Inconscience effroyable qui entrainera la France à sa perte !

Chose grave, parce qu'elle révèle l'audace actuelle de la secte, tout cela est dit au "citoyen" alors qu'on lui accorde encore le droit de se retirer ! c'est un simple avertissement que l'on est censé ne pas craindre de voir divulguer.

Si le candidat répond qu'il accepte le programme, et, en fait, il accepte toujours parce qu'on le prévient d'avance de ce qui l'attend, on lui affirme une fois encore que l'ordre écarte de lui "toute religion organisée, c'est-à-dire ce qui constitue l'exploitation de la plus grande partie des hommes au bénéfice de quelques-uns qui sont toujours des oisifs et des paresseux" ! (p. 7).

Je ne sais si vous lirez cela sans protester de quelque manière, mais j'avoue que pourtant habitué à ces mensonges, à ces ignominies variées, je ne puis sans frémir rapporter des textes comme celui-ci, où la haine de Dieu et de la vérité se voit à chaque ligne.

Le Vén. a l'insigne indulgence d'autoriser le "citoyen" à... croire en Dieu "si cela convient à son cerveau dans lequel le doute subsiste" ; mais non pas la Foi ! car il est bien spécifié qu'on "rejette la foi en des vérités révélées" ! Encore faut-il bien saisir ce que signifie "croyance en Dieu" tolérée chez le candidat ; une citation de Littré (on ne dit pas où se trouve ce passage) expose que "rien de ce qu'on appelle Cause Première n'est accessible à l'esprit humain et qu'on ne peut expliquer l'origine du monde ni par plusieurs dieux ni par un seul". De là vient, dit le Vénéral, que "le doute répondant à une conception personnelle de la Cause première, nous ne pouvons condamner le doute comme incompatible avec l'état Fr. Maç."

Cette concession faite "au cerveau," pour légère qu'elle soit, paraît encore trop grande à la secte, qui s'empresse d'accumuler sans ordre des noms d'auteurs dont plusieurs célèbres, soit dans l'antiquité, soit dans les temps modernes, ont soutenu des doctrines opposées à la théorie des sectaires. Il est vrai que si les FF. ne nommaient que les Rabelais, Etienne Dolet, Bayle, Proudhon, Renan... il leur serait difficile de parler de l'histoire de la pensée humaine ! Il paraît que cette histoire "est celle d'un per-

"pétuel e
"en décou
Cela p
et vous n
tion, fort
"Tou
"rayonne
"losophes
"plis du d
"lu et ret
"vous éte
"vous ado
"ou aux A
"êtes enco
"ce mot d
"Aujourd
"dicale du
"p. 7 et 8)

Enfin
maçons ; il
la loi des p
"Il n'y
"occuper e
"mêmes d
"Déte
"l'esprit d
"mère, pou
"pair dan
"un mot, v
"Maç." (1)

Quelle
— elle est l
"détruit p
de l'antiqu
veillaient
que" (?) ; e
par la seule
ou à ses sc
titué secrète
comme cela
ves destinés
tes, telles.
culièrement
posée et de

Cette m
la vérité, al
et s'engage
chées, pour

(1) Inutile de dire que c'est nous qui soulignons les mots essentiels.—Note de M. Antonini.

(1) Probabl
rant la Fraterni
selon les idées